

Les États européens entre 1870 et 1913 : la démultiplication des tensions

DS1 2024-2025

Vocabulaire/expression

Royaume-Uni, Libye

Malgré, soutien, maintien, différent/différend, davantage, vacant, un apogée, s'ensuit, aux dépens de, notamment, démantèlement, statu quo, ancré.

Majuscules : État, les Allemands, les Français...

Ne pas utiliser le futur.

Introduction

- Accroche possible : la théorie de F. Ratzel (1844-1904) selon laquelle les États sont appelés à entrer en concurrence pour la conquête de leur espace vital.
- Contexte/bornes du sujet : en **1870**, la **guerre franco-prussienne** constitue une tension majeure au cœur du continent européen, un conflit armé né d'une crise diplomatique et des ambitions fortes de la Prusse. L'Europe ne forme pas alors un ensemble unifié et cohérent, mais est composée d'**États disparates**. On y trouve aussi bien de grandes nations industrielles et coloniales (Royaume-Uni, France) que de plus petites (Belgique, Pays Bas), ou bien encore de grands Empires multi-ethniques hétérogènes et parfois fragiles (Autriche-Hongrie, Russie, empire ottoman). L'Europe est traversée par un **nationalisme** très virulent qui génère des recompositions politiques : unification récente de l'Italie et en cours de l'Allemagne, indépendances d'États balkaniques aux dépens de l'empire ottoman. Certains États européens développent un **impérialisme** hors de leur continent, dans le cadre d'une **colonisation** active, particulièrement la France et le RU.

En **1913**, la **seconde guerre balkanique** est révélatrice des fortes rivalités qui opposent les États dans cette région du sud-est de l'Europe, et annonce un conflit plus large, la Première Guerre mondiale.

- Définition des mots-clé du sujet : entre ces deux bornes, les **tensions** sont donc vives entre États européens, ensembles d'institutions et d'administrations souveraines sur un territoire délimité par des frontières. Le terme « tension » désigne une situation de désaccord, pour des motifs variés, entraînant pour les États des risques de crise diplomatique, voire de conflits armés. *Ne pas confondre dans le devoir tension/crise/conflit/guerre.* La notion de **démultiplication** suggère une augmentation importante de ces tensions, en nombre et en intensité, et des États toujours plus nombreux à être impliqués, sur des territoires de plus en plus variés. *Le sujet appelle des considérations géographiques : à l'échelle intra-européenne, deux foyers particulièrement tendus, France/Allemagne et Balkans. En ce qui concerne les territoires extra-européens, c'est l'Afrique qui est la première concernée.*

Le sujet invite donc à s'interroger sur les relations détériorées qui caractérisent les États européens entre 1870 et 1913 : les tensions croissantes sont de différentes natures, prennent différentes formes, sont réglées selon différentes modalités. Elles se propagent dans les territoires colonisés, surtout en Afrique.

Il faut bien faire attention aux mots du sujet, les expliciter, analyser avec précision leur sens, les questionner. Parfois, un terme courant (qui n'est pas un mot du cours) est pourtant essentiel à la problématisation comme à l'exploration de tous les sens que peut recouvrir un tel sujet : ici, « tensions », mais aussi « démultiplication ».

- Problématique: nous montrerons que la **diplomatie ne parvient pas toujours à éteindre les désaccords divers qui opposent les États en Europe et dans les territoires où la colonisation européenne se déploie.**
- Annonce du plan : *clarté et efficacité.*

*Il est important de rédiger pour chaque grande partie une **introduction de partie** qui présente l'objectif de cette partie, en établissant clairement le lien avec le sujet posé (= montrer que cette partie apporte un volet de la réponse au sujet).*

I. Au sein du continent européen, des tensions fortes et un conflit armé

A. Les tensions liées à la montée du nationalisme traversent l'Europe : tensions persistantes suite à l'unification italienne, révoltes dans l'empire d'Autriche-Hongrie et dans l'empire ottoman.

B. La guerre franco-prussienne : la diplomatie échoue à résorber les tensions liées à la vacance du trône d'Espagne et aux fortes rivalités de puissance entre la France de Napoléon III et la Prusse.

C. Le règlement de la guerre et les systèmes d'alliance : des tensions persistantes et étendues. Souligner que ces alliances sont elles-mêmes traversées de tensions territoriales, Autriche-Hongrie/Russie à propos des Balkans ; Italie/Autriche-Hongrie à propos du Trentin Haut Adige. Ces tensions sont notamment exploitées par la France. Souligner que ce ne sont pas des alliances qui garantissent la paix, mais des alliances qui résultent des fortes tensions entre la France et l'Allemagne, qui envisagent et préparent une guerre jugée probable, et qui accentuent le climat de tension en Europe.

II. Dans les territoires colonisés, la présence des États européens suscite des tensions permanentes et diverses

A. Les révoltes des colonisés contre les États européens : révolte de la Kabylie, révolte des mahdistes, et répression par les armes. Se superposent des tensions entre États européens (= *démultiplication des tensions*)

B. Les tensions entre Européens, des crises diplomatiques résolues aux guerres ouvertes : les guerres des Boers ; le cas du Maroc, où la diplomatie travaille activement au règlement de deux graves crises (Tanger, Agadir).

C. Les États européens capables de dépasser/surmonter les tensions : conférence de Berlin et alliance en Chine contre les Boxers.

III. Le territoire des Balkans cristallise les tensions entre États européens

A. Le délitement de l'empire ottoman suscite tensions nationalistes, conflits armés et indépendances.

B. La première guerre balkanique : évincer d'Europe l'empire ottoman.

C. Des tensions démultipliées dans la « poudrière balkanique » : tensions entre jeunes États (seconde guerre balkanique), appétits des empires voisins (russe et austro-hongrois, cf. accès à la mer et cas de la Bosnie), intégration aux grands systèmes d'alliances.

Conclusion

- Bilan : acteurs et territoires concernés par les tensions sont de plus en plus nombreux en Europe et sur les territoires investis par les États européens.
- Ouverture : Première Guerre mondiale – étincelle dans les Balkans avec l'assassinat de François-Ferdinand le 28 juin 1914 ; tensions récentes ou actuelles entre États européens (Brexit, conflit Ukraine-Russie...)

Remarques :

Histoire/géographie/géopolitique sont mêlées dans ce sujet. Y être attentif.

Choix de plan :

- Il est plus cohérent d'évoquer les tensions France/Allemagne en Europe avant de présenter leurs répercussions en Afrique, au Maroc.
- Il est préférable d'évoquer les guerres balkaniques à la fin du devoir , elles ont lieu en 1912-1913 et semblent montrer que la diplomatie ne suffit plus à apaiser les tensions, même au cœur de l'Europe.
- Il est préférable de traiter de façon homogène les tensions liées à la colonisation, « délocalisées » dans le reste du monde.
- La thématique de la diplomatie activée pour apaiser les tensions doit traverser toute la démonstration(répond à la question : comment sont gérées les tensions ?). La diplomatie dénoue les crises, déjoue les tensions, rencontre des succès, mais aussi des échecs.